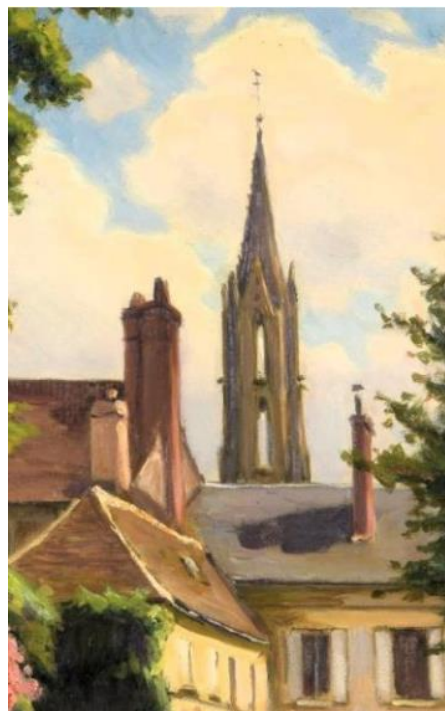


Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 129 – décembre 2024



Vie de la Société

Le 21 décembre, à l'occasion de la parution de l'important ouvrage consacré à l'abbaye de Lieu-Restauré, édité par la S.H.A.S., les deux auteurs Jean-Luc François et Morgan Hinard présentaient une synthèse de leur étude : le premier s'intéressant à l'architecture du monument et le second à l'histoire de la communauté religieuse qui l'occupa.

La fondation de l'abbaye de Lieu-Restauré s'inscrit dans le contexte du vaste essor des ordres monastiques à la charnière des XI^e et XII^e siècles, et plus spécifiquement dans celui de l'implantation des Prémontrés dans le diocèse de Soissons. Après Valsery (1124) et Saint-Yved de Braine, c'est en 1138 que les chanoines prémontrés fondèrent Notre-Dame de Lieu-Restauré, dans la vallée de l'Automne, sur des terres offertes par Raoul IV de Vermandois, comte de Crépy. Soumis à la règle de Saint-Augustin, les religieux y menaient tout à la fois une existence contemplative et des activités pastorales.

L'abbaye primitive, construite au XII^e siècle, s'organisait selon un plan de type cistercien avec une église à chevet plat, dominant des bâtiments conventuels disposés autour d'un cloître. Dès le siècle suivant toutefois, la nature instable du terrain obligea les religieux à réédifier une partie de ces bâtiments, tandis que l'église était complétée par un chœur en hémicycle doté de contreforts. L'abbaye sera ensuite en grande partie détruite (à l'exception du chœur) lors

de la guerre de Cent Ans, au début du XV^e siècle, et rebâtie au cours de plusieurs campagnes de travaux successives qui se prolongèrent jusqu'en 1540. De nouveau pillée par les troupes huguenotes, en 1567, et désormais soumise au régime peu favorable de la commende (1564), l'abbaye dut se défaire d'une partie de son temporel. Les bâtiments se trouvaient, au XVII^e siècle, dans un grand état de délabrement et les religieux s'endettèrent pour les faire consolider au début du siècle suivant. Après sa vente comme bien national, en 1791, l'utilisation comme féculerie, puis comme ferme, permettra alors de conserver la majeure partie de l'édifice, malgré la destruction du chœur et du clocher. Faute d'entretien, celui-ci se trouvait toutefois en grand péril en 1964, avant que son propriétaire épaulé par l'Association de sauvegarde n'entreprenne un patient travail de restauration.

Dans ce monument, c'est bien évidemment l'exceptionnelle rose flamboyante de la façade, miraculeusement préservée, qui attire tous les regards. La perfection de son dessin n'a effectivement rien à envier aux réalisations les plus prestigieuses de l'époque et elle apparaît d'autant plus surprenante qu'elle vient décorer une petite abbaye aux moyens limités. Elle se compose, autour d'un œil central, d'une double couronne de lobes (six et douze) eux-mêmes subdivisés par un réseau de soufflets et de mouchettes. Le relevé des cotes converties en pouces royaux, unité de mesure en vigueur au XV^e siècle, a en outre mis en évidence une utilisation systématique du nombre d'or dans les proportions des différents éléments composant la rose, mais également dans le rapport entre celle-ci et le reste de la façade. Cela dénote une parfaite maîtrise du tracé géométrique en même temps qu'un esprit novateur de la part du maître-maçon qui l'a conçue. Les caractéristiques particulières de la rose de Lieu-Restauré, avec sa double rangée de lobes, ne se retrouvent que dans dix autres roses du gothique flamboyant : neuf appartiennent à des cathédrales à savoir Sens (2), Beauvais (2), Senlis (2), Auxerre, Troyes et Bazas et la dernière à la Sainte Chapelle de Paris. Or, la plupart de ces roses sont attribuées à l'architecte Martin Chambiges (celle de la Sainte Chapelle construite entre 1485 et 1498, Sens et Beauvais) ou à son fils Pierre Chambiges (Senlis). Jean-Luc François estime donc que la rose de Lieu-Restauré pourrait être une œuvre de jeunesse de Martin Chambiges (né vers 1450) entreprise entre 1475 et 1485, époque à laquelle fut reconstruite la nef de l'abbatiale à partir de sa nouvelle façade. Cette hypothèse, remettant en cause la datation tardive de la rose (1540) retenue jusqu'alors, aurait le mérite d'expliquer comment en s'adressant à un jeune maître-maçon, soucieux de démontrer sa virtuosité, la modeste abbaye de Lieu-Restauré ait pu se doter d'un élément architectural digne des édifices les plus prestigieux. Cela ferait également de cette rose le prototype d'œuvres majeures et justifierait davantage encore la nécessité de sauvegarder les vestiges de l'abbaye Notre-Dame de Lieu-Restauré.



Livre *L'abbaye prémontrée Notre-Dame de Lieu-Restauré*,

Prix 35 euros à l'ordre de la SHAS.

Frais de port 16 euros.

Livre couverture rigide pelliculée, dos carré.

Format 210 x 29 mm, 404 pages, nombreuses illustrations, plans inédits et dessins en couleurs.

Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir Bruno Grégoire Sainte Marie nouveau membre.

Inscription au titre des monuments historiques des 57 bornes de la forêt d'Halatte

Le 4 décembre 2024, le préfet de la région Hauts-de-France a pris un *arrêté portant inscription au titre des monuments historiques de 57 bornes armoriées en forêt d'Halatte*.

« Considérant que les bornes armoriées de la forêt d'Halatte (Oise) présentent, au point de vue de la mémoire, de l'histoire et de l'art, un intérêt suffisant pour en rendre désirable la préservation en tant que témoins des possessions forestières du connétable Anne de Montmorency et de l'importance qu'il leur accordait, en tant que point de départ de l'histoire du bornage armorié du massif des Trois Forêts et en tant qu'ensemble se singularisant par son état de

conservation exceptionnel, sa cohérence, sa date précoce (1540), sa richesse iconographique avec dix blasons différents, et par la qualité de ses gravures ; »

« Sont inscrites au titre des monuments historiques les 57 bornes armoriées datant de 1540 en forêt d'Halatte (ancien bois de la Livrée, bois de Fosses et bois de la Borne-Morel), le tout figurant au cadastre d'Aumont-en-Halatte (Oise), section OC parcelle 105 et de Senlis (Oise), section OB parcelles 82 et 83... »

L'arrêté a été notifié au ministère de l'agriculture propriétaire. Si celui-ci est favorable au classement Monument Historique ; la commission nationale du patrimoine et de l'architecture formera un avis consultatif qui s'il est favorable sera soumis au ministre de la Culture qui signera ou non l'arrêté de classement.

Les efforts de la SHAS et en premier chef ceux renouvelés de Jean-Marc Chalot notre administrateur sont ainsi récompensés.

Arrêté préfectoral portant inscription au titre des monuments historiques de 57 bornes armoriées en forêt d'Halatte (Oise)

Plan annexé



bornes A : bois de la Livrée
bornes B : bois de Fosses
bornes C : bois de la borne-Morel

Le saviez-vous ?

Une pièce de Senlis n'est plus reliée au monde !

En effet, les démembrements successifs du château royal ont fini par séparer complètement des bâtiments attenants les étages de la porte fortifiée d'entrée du palais, bâtie au XIII^e siècle. (fig.). Ceux-ci n'ont plus aujourd'hui ni escaliers, ni communications avec le reste du monde. On trouve au-dessus de la porte deux chambres superposées, séparées seulement par un plancher de bois. Elles étaient probablement utilisées à l'origine comme des corps de garde d'où l'on pouvait, théoriquement, manœuvrer les deux herses, utiliser l'assommoir et surveiller la rue du Châtel, axe principal de la ville médiévale, à l'aide de rayères. Cependant, Gilles Bodin a démontré que ces herses étaient sans doute purement symboliques, elles ne pouvaient pas être utilisées. La fenêtre actuelle donnant sur la rue est une restitution pseudo-gothique datant du XX^e siècle. L'étage inférieur communiquait avec les bâtiments nommé l'hôtel des Trois-Pots. Il était doté d'une cheminée aujourd'hui disparue. Une porte de la chambre haute donnant sur l'office du tourisme a été récemment murée. Une autre porte donnait à l'est sur la courtine depuis longtemps disparue.

(Pour en savoir plus : Georges Matherat « Nouvelles découvertes dans Senlis », *Comptes-rendus huitième série de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Senlis, années 1946-1947*, p. 57 ou Gilles Bodin, *Le château royal de Senlis*, Deboti, Senlis, 2022, p. 23-26)



© Gilles Bodin

Publications reçues

Le numéro 169 des *Annales historiques Compiégnoises* de la *Société d'histoire moderne et contemporaine de Compiègne* titre sur l'article de Nicolas Bilot *Le château du Fayel, bilan historiographique et compléments archéologiques*. Le sommaire du numéro propose encore *Le saint suaire de Compiègne (XIe-XVIIe*

siècles) par Nicolas Sarzeaud, *Jonquières, de la fin de l'Ancien Régime à la décennie révolutionnaire*, par Jacques Bernet, une biographie de *Marie-Louise Delaidde (1883-1920)* par Nicolas Pomarède, et *L'association Populaire de l'Aide Familiale de Compiègne (1949-1965)* par Marc Jeanlin.

Exposition au musée de la dentelle de Chantilly

Jusqu'au 25 février le musée de la dentelle de Chantilly accueille une rétrospective sur les quarante ans de la carrière fantasque de Fifi Chachnil, styliste, créatrice de lingerie et chanteuse. Photographies, nuisettes, dentelles dessous et dessus et habits de lumière sont dévoilés dans trois salles successives.



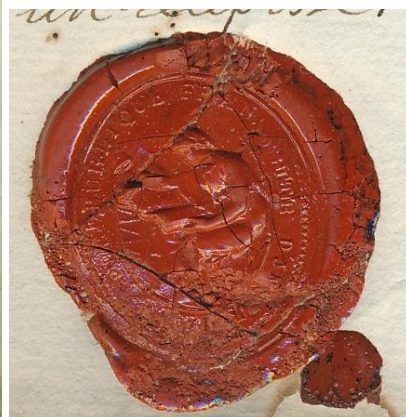
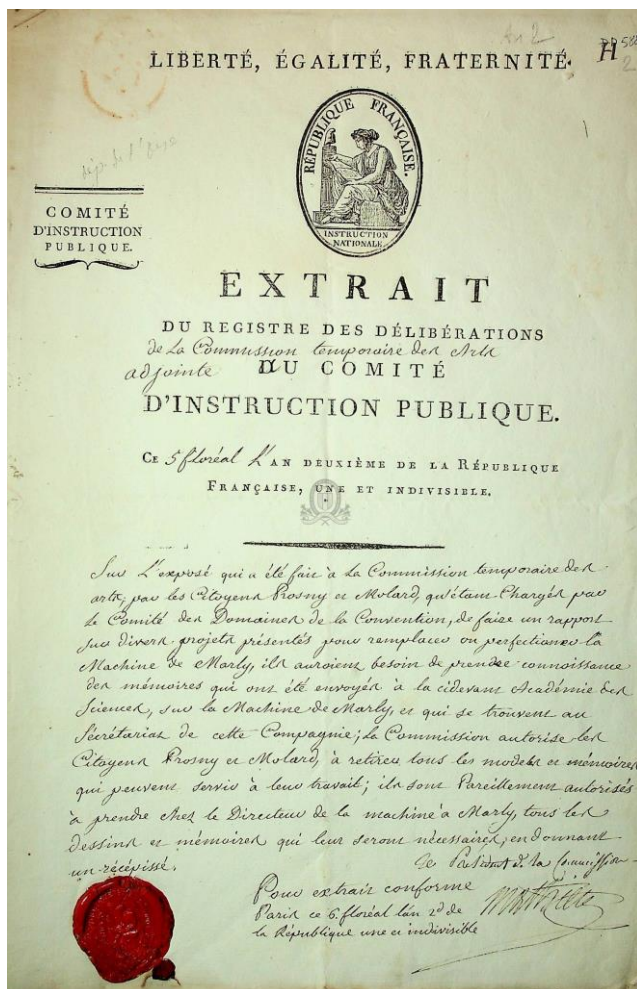
Trésor de nos archives

Donation d'Amédée de Caix de Saint Aymour, nos archives conservent un ensemble de 13 pièces manuscrites, éléments de correspondance et documents, paraphés par Jean-Baptiste Charles Mathieu (1792-1800). Mathieu est élu député du département de l'Oise (cinquième sur douze), en septembre 1792 à la Convention nationale, et effectue plusieurs missions en province.

La pièce n°2 est un intéressant document qui évoque la machine de Marly et les travaux des deux scientifiques qui rédigèrent le *Rapport de Prony et Molard sur les projets présentés au Comité des domaines et aliénation, pour remplacer*

la machine de Marly, imprimé à Paris, de l'imprimerie nationale, le 15 vendémiaire, l'an III de la République. Le document est scellé d'un beau cachet de cire rouge historié « République Française Instruction Nationale ». Quant à Gaspard de Prony, ingénieur proche de Jean-Rodolphe Perronet, il prend part aux travaux du pont sur l'Oise dans la commune de Pont-Sainte-Maxence.

Extrait du registre des délibérations de la Commission temporaire des Arts adjointe du Comité d'Instruction Publique au sujet de la Machine de Marly et des travaux engagés par les citoyens Prosnay et Molard, Paris le 25 avril 1794, 2 ff., 31 cm. Cachet de cire rouge de la République Française Instruction Nationale.

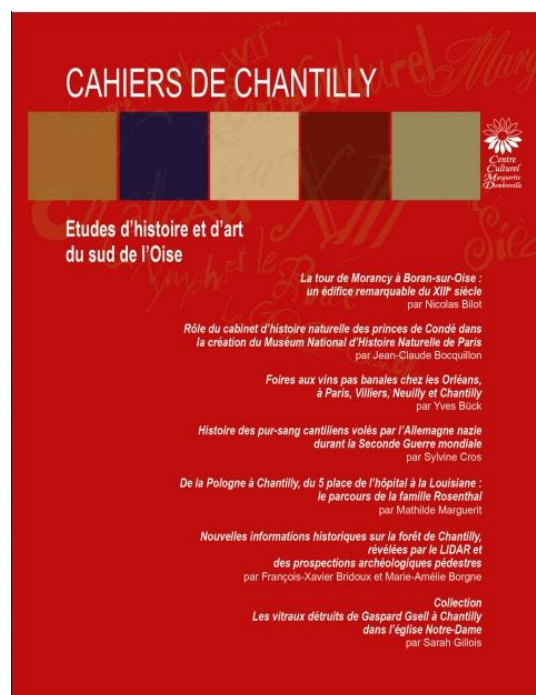


Extrait du registre des délibérations de la Commission temporaire des Arts adjointe du Comité d'Instruction Publique, 5 floréal an II, 2 ff., 31 cm. Cachet de cire rouge de la République Française Instruction Nationale. Archives A4 Bt 58 (588).

http://archeologie-senlis.fr/pmb/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=22139

Viens de paraître

Les Cahiers de Chantilly sont une publication scientifique créée en 2008 par le Département d'histoire locale du centre culturel de Chantilly. Le Cahier de Chantilly n°17 vient de paraître. Le sommaire propose un florilège d'articles aux sujets variés : *La tour de Morancy à Boran-sur-Oise : un édifice remarquable du XIII^e siècle* par Nicolas Bilot, *Rôle du cabinet d'histoire naturelle des princes de Condé dans la création du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris* par Jean-Claude Bocquillon, *Foire aux vins pas banale chez les Orléans, à Paris, Villiers, Neuilly et Chantilly* par Yves Bück, *Histoire des pur-sang cantiliens volés par l'Allemagne nazie durant la Seconde Guerre mondiale* par Sylvine Cros, *De la Pologne à Chantilly, du 5 place de l'hôpital à la Louisiane : le parcours de la famille Rosenthal* par Mathilde Marguerit-Houte, *Nouvelles informations historiques sur la forêt de Chantilly, révélées par le LIDAR et les prospections archéologiques pédestres* par François-Xavier Bridoux d'après les travaux de Marie-Amélie Borgne et *Les vitraux disparus de Gaspard Gsell à l'église Notre-Dame de Chantilly* par Sarah Gillois.



Aux enchères

Les vacances des 28 et 29 novembre 2024 intitulées « Le tour du Monde par l'Affiche » et organisées à Paris par GOOD Maison de Ventes étaient l'occasion de retrouver de nombreuses affiches de Charles-Jean Hallo (Cf le numéro précédent des Tablettes). Parmi celles-ci figurait la première affiche produite par le syndicat d'initiative de Senlis-Chantilly-Pont-Sainte-Maxence pour le compte du Chemin de fer du Nord. Elle représente le chevet de la cathédrale de Senlis vu depuis le haut du clocher sud de l'église Saint-Pierre. Elle est antérieure à 1922 date à laquelle le syndicat d'initiative de Chantilly mettra fin à son association avec Senlis.

CHEMIN DE FER DU NORD

Senlis - Cité d'Art et de Souvenirs

**SYNDICAT D'INITIATIVE
SENLIS
CHANTILLY - PORT S^{te} MAXENCE**

**SES FORÊTS
SES CHÂTEAUX
SES MUSÉES**

**SES SPORTS
SES CHASSES
A COUVRIR**

MORVILLE & SERRE - IMPRIMEURS, 13 Rue du Terrage, PARIS

© GOOD Maison de Ventes

Le 15 novembre 2024, *Drouot Estimations*, maison de ventes aux enchères de l'Hôtel Drouot livrait aux enchères un tableau de Séraphine Louis dite de Senlis (voir le numéro précédent des Tablettes). Il a été adjugé 15 500 euros auxquels s'ajoutaient 25 % de frais.

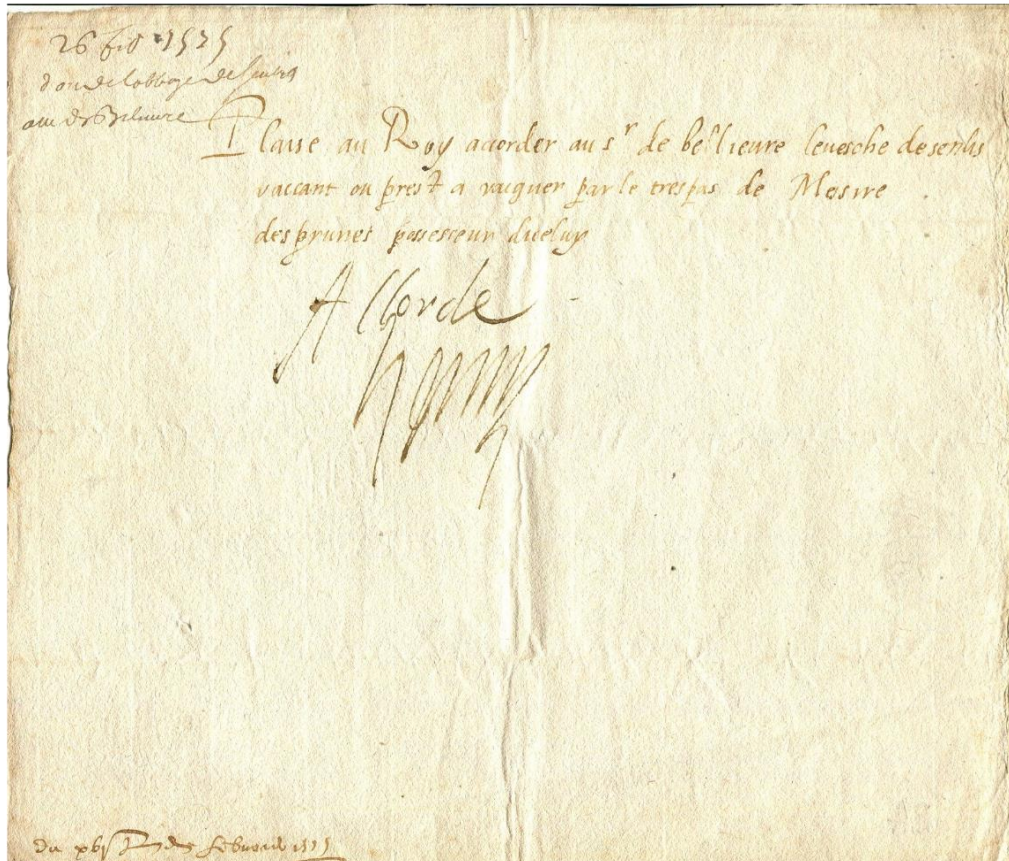


© *Drouot Estimations*

En Espagne, à Marbella, *l'International Autograph Auctions Europe* proposait à la vente, le jeudi 5 décembre, une pièce manuscrite aperçue il y a quelques temps sur le marché français. Il s'agit d'une courte supplique, datée du 26 février 1575, adressée au roi de France Henri III (1551-1589).

« Plaise au roy accorder au s^r de Bellievre l'evesché de Senlis vaccant ou prest à vacquer par le trespas de Messire des Prunes possesseur d'iceluy »
Le roi ajoute sous la demande : « Accordé » et signe « Henry »

En d'autres termes, l'évêque de Senlis, Pierre Le Chevalier (1520-1583), seigneur des Prunes, est alors considéré comme mourant et un candidat, de la famille Bellièvre, peut-être Albert de Bellièvre (15..-1621), futur archevêque de Lyon, sollicite le siège épiscopal. La demande était prématurée. Le roi lui accorde mais Bellièvre ne sera jamais évêque de Senlis, Pierre Le Chevalier faisant l'effort de vivre jusqu'au 30 octobre 1583. Guillaume Rose lui succédera par volonté royale exprimée le 16 novembre suivant. Ce document nous renseigne cependant sur la santé fragile de notre évêque Pierre Le Chevalier.



International Autograph Auctions Europe

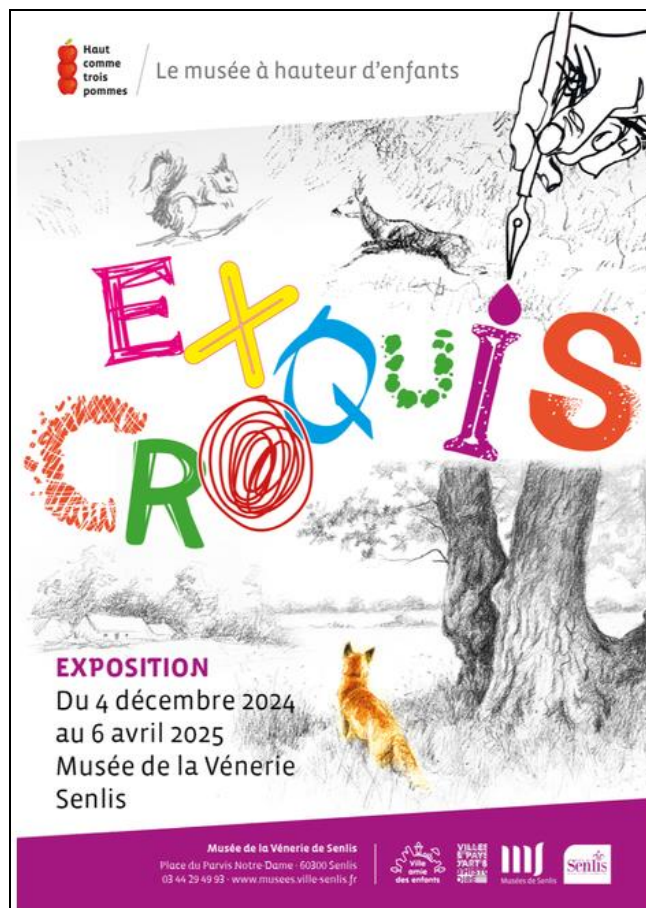
La maison de ventes Herbette à Doullens (80600) proposait le dimanche 15 décembre une épreuve en bronze de Jules Moigniez (1835-1894) intitulée : *La charge du sanglier*. Il s'agit d'un groupe représentant une scène de vénerie autour d'un sanglier, d'une meute de chiens et d'un veneur sur sa monture. L'œuvre mesure 71 cm x 34 cm et 61 cm de haut. Il existe des sujets détaillés de ce groupe. Jules Moigniez est né à Senlis et décédé à Saint-Martin-du-Tertre.



Exposition au musée de la Vènerie

Le musée de la vènerie de Senlis propose jusqu'au 6 avril 2025 une exposition, salle Turquet de la Boisserie, intitulée « Exquis croquis ». Il s'agit en fait de la présentation d'une trentaine de dessins et d'œuvres graphiques, crayons, esquisses, sanguines et peintures. L'objectif est d'explorer les techniques et d'expliquer la genèse des œuvres. Les plus jeunes suivront le livret-jeux mis à leur disposition, mais tous découvriront des œuvres typiquement senlisiennes, la plupart sorties des réserves, qu'il serait dommage de manquer.

Deux conférences seront données au musée d'art et d'archéologie de Senlis dans le cadre de cette exposition et des *Semaines de l'art* : les 23 et 24 janvier à 14 h 30 : « Le dessin : de l'artiste au musée » et les 20 et 21 mars à 14 h 30 : « l'art d'écrire ».



PNR : programme Leader

Leader est un acronyme pour « Liaison Entre Actions de Développement de l'Économie Rurale ». C'est un programme de financements européens qui fait pleinement partie de la Politique agricole commune (PAC) de l'Union Européenne et qui soutient le développement local mené par les acteurs

locaux en milieu rural. Il apporte un accompagnement technique et financier aux projets. Le Parc naturel régional Oise-Pays-de-France a été retenu territoire *Leader* en tant qu'autorité de gestion. Il élabore une stratégie et un programme d'actions répondant aux besoins identifiés sur le territoire. La *valorisation économique du patrimoine historique, culturel, naturel et paysager*, fait partie des orientations éligibles au programme *Leader*. Voilà pourquoi, jusqu'à présent, un membre de notre Société faisait partie du *Comité de programmation*. Nous recherchons un candidat pour cette fonction et nous vous invitons à prendre contact avec la rédaction si vous êtes intéressés.

[Qu'est-ce que LEADER ? | Parc Naturel Régional Oise - Pays de France](#)

PNR : commission *Patrimoine historique et culturel*

La commission *Patrimoine historique et culturel* du PNR lance un appel à projets relatif à la réhabilitation du petit patrimoine de ses communes. Pour 2026, le thème principal retenu (mais non exclusif) est « Pigeonniers, tours et tourelles ». Le montant des subventions peut atteindre au maximum 70 % du montant des travaux, que le patrimoine soit public (HT) ou privé (TTC). Encore faut-il qu'il soit visible depuis l'espace public et non protégé au titre des monuments historiques. Un dossier de candidature doit être déposé avant le 28 mars 2025.

<https://www.parc-oise-paysdefrance.fr/jai-un-projet/patrimoine/restauration-du-patrimoine/>



Pigeonnier de la ferme de La Grange des Champs à Brasseuse © PNR Oise-Pays-de-France

[Soyons Parc 21 Sauvegarde du petit patrimoine rural.pdf](#)

Photo mystère de décembre

Une photo historique et triste ! Mais où a-t-elle été prise ?



Collection Gilles Bodin

Photo mystère de novembre

Cette curieuse pierre sculptée est visible dans le mur du lycée Saint-Vincent de Senlis sur le rempart de Bellevue, à l'angle sud-est, au plus près de la Porte de Meaux. Cette pierre de réemploi pourrait provenir des bâtiments de l'abbaye détruits au XVII^e siècle.



© Denis Pigier

Bonnes fêtes



La Société d'histoire et d'archéologie de Senlis
vous présente
ses meilleurs vœux pour 2025



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

contact@archeologie-senlis.fr

www.archeologie-senlis.fr

Les Tablettes : ISSN 2646-3431

Gilles Bodin, responsable de la publication